lière : il y avait au côté parallèle à la mer deux petites maisons communiquant l'une à l'autre par un chemin qu'un pavillon défendait des injures de l'air.

« Koah nous mena au sommet de cet édifice par un chemin d'une pente douce, qui commençait au bord de la grève, et aboutissait à l'angle nord-ouest de la cour du bâtiment. Nous aperçûmes à l'entrée deux grosses figures de bois dont les traits du visage offraient des contorsions bizarres; une longue pièce de bois sculptée en forme de cône renversé s'élevait du sommet de leurs têtes, et le corps était enveloppé d'une étoffe rouge. Nous y rencontrâmes un jeune homme d'une haute taille qui avait la barbe fort longue; il présenta ces figures au capitaine, et après avoir chanté, de concert avec Koah, une espèce d'hymne, il nous conduisit à l'extrémité du morai, où étaient les cinq poteaux dont j'ai parlé. Douze figures étaient rangées en demi-cercle au pied de ces poteaux, et devant la figure du milieu s'élevait une haute table qui ressemblait exactement aux ouhattas des Taïtiens. Sur cette table était étendu un cochon pourri, et au-dessous on voyait des morceaux de cannes à sucre, des cocos, du fruit à pain, des bananes et des patates. Koah ayant placé le capitaine sous la table, prit le cochon entre ses mains; et après avoir adressé à notre commandant un second discours aussi long que le premier, et prononcé avec